

- On ne fait pas le FU sur un programme et encore moins sur le programme d'un parti de collaboration de classe, mais sur un point ou sur quelques points concrets où il y a accord (ex/ lutte physique contre les fascistes, organisation d'une grève revendicative, lutte contre le marché noir, contre une expédition coloniale).

- Le FU comporte l'indépendance des partis qui gardent le droit de critique les uns envers les autres et qui mènent leur propre propagande séparément. Ce n'est pas dans la propagande mais dans l'action pratique que se réalise l'unité (marcher séparément, frapper ensemble).

Ces notions élémentaires ont été oubliées à plusieurs reprises par le Parti.

1°) Lettre au PCF pour la lutte contre la menace de guerre anti-soviétique - Nous avons commis là 2 erreurs :

- a) de proposer une propagande en commun.
- b) de concevoir ce FU comme une opération de sommet sans organiser de contact et d'action commune à la base. Il ne pouvait d'ailleurs pas en être autrement car, dans la période actuelle, la défense de l'URSS ne pose pas de tâches concrètes.

Il en serait autrement en cas de guerre contre l'URSS et même alors il n'y aurait nulle raison pour unir la propagande. Tout au plus pourrions nous proposer un tract commun pour appeler à une manifestation ou à un arrêt de travail.

Jamais la critique de cette lettre publiée par LA VERITE n'a été faite sérieusement. Les camarades de la minorité ont préféré après 5 mois de silence, la défigurer pour mieux la combattre ("Proposition de FU à Staline pour la défense de l'URSS etc...")

Rappelons donc les circonstances où elle a été publiée : le discours de Churchill à Fulton sur le thème de la croisade anti-soviétique, les affaires d'espionnage russe aux USA et au Canada orchestrées par la presse capitaliste du monde entier. Et enfin dans cette atmosphère de "guerre des nerfs" c'est à dire préparation idéologique à la guerre contre l'URSS une violente campagne de toute la presse française (POPULAIRE en tête) sur les "blindés" soviétiques en Iran". Il était juste de combattre cette préparation idéologique à la guerre. Ce qui ne l'était pas, ce fut de proposer un FU de propagande.

2°) La campagne en commun sur le référendum - Cette proposition fut faite par les représentants de la minorité. Elle fut à juste titre repoussée comme une position typiquement opportuniste en opposition totale avec la conception bolchevique du FU. Sur quel point y avait-il un accord avec le PS et le PCF sur le oui au référendum ? Ni sur la Constitution, ni sur les moyens de "combattre la réaction". Sur aucun point. Et quand bien même il y aurait eu accord, (par exemple avec le parti centriste) nous aurions dû mar-